

Lope de Vega, *La perle de Séville*, in: *Chefs-d'oeuvre du théâtre espagnol*, Paris: Ladvocat, 1822, vol.1, pp. 362-363.

Translated by Esménard, Jean-Baptiste

<<https://catalogue.bm-lyon.fr/ark:/75584/pf0001210668>>

Doris, qui sait qu'aux vers quelquefois je me plais ,
Me demande un sonnet , et je m'en désespère :
Quatorze vers , grand Dieu ! Le moyen de les faire ?
En voilà cependant déjà quatre de faits.

Je ne pouvais d'abord trouver de rime , mais
En faisant on apprend à se tirer d'affaire.
Poursuivons : les quatrains ne m'étonneront guère
Si du premier tercet je puis faire les frais.

Je commence au hasard , et, si je ne m'abuse ,
Je n'ai point commencé sans l'aveu de ma muse ,
Puisqu'en si peu de temps je me tire du net.

J'entame le second , et ma joie est extrême ;
Car des vers commandés j'achève le treizième :
Comptez s'ils sont quatorze , et voilà le sonnet.